

GUILLAUME STAUB

GUILLAUME.STAUB@GMAIL.COM

07 87 05 62 92

BORDEAUX

LETTRE DE MOTIVATION

Madame, Monsieur,

Il y a quinze ans, j'ai tenu entre mes mains un diplôme de BEP Cuisine, obtenu en une seule année avec une détermination farouche. À 16 ans, j'ai foulé les cuisines d'un restaurant étoilé au Guide Michelin, où chaque assiette était une œuvre d'art, chaque service un défi relevé avec passion. J'ai même eu l'honneur d'être recruté au Meurice pour poursuivre vers un Bac Pro, un rêve qui s'ouvrait devant moi comme une promesse d'avenir. Mais la vie, dans sa cruelle beauté, m'a imposé un autre chemin. À 17 ans, je suis devenu père. Ce jour-là, j'ai rangé mes tabliers et mes ambitions au fond d'un tiroir, choisissant la stabilité pour offrir à mon enfant ce que je n'avais pas toujours eu.

Ce sacrifice, je ne le regrette pas. Il m'a forgé. J'ai rejoint la boulangerie de mon beau-père, où les odeurs de pain chaud et de sucre fondu m'ont rappelé chaque jour ce que j'avais laissé derrière moi. Puis, par nécessité et par une curiosité insatiable, je me suis aventuré dans le commerce, le management, jusqu'à devenir responsable technique et concepteur-développeur. J'ai gravi les échelons, porté par une soif d'apprendre et une volonté de prouver que je pouvais réussir, même loin de mes rêves. Mais à 33 ans, après deux séparations déchirantes, le départ de mes enfants et un retour forcé chez mes parents, je me suis retrouvé face à un miroir. Et ce que j'y ai vu m'a bouleversé : un homme qui avait oublié qui il était vraiment.

Aujourd'hui, je refuse de laisser ce constat être la fin de mon histoire. La pâtisserie et la boulangerie ne sont pas un simple métier pour moi ; elles sont mon refuge, mon identité, un feu qui n'a jamais cessé de brûler sous les cendres des années. Les arts sucrés, que je rêvais de maîtriser adolescent, sont une promesse que je me fais à moi-même : celle de reprendre le contrôle de ma vie, de redonner du sens à mes journées, de créer quelque chose de beau, de tangible, qui restera dans les mémoires comme une douceur partagée.

Intégrer une formation en apprentissage, c'est bien plus qu'un retour en arrière ; c'est un pas vers la renaissance. Je sais que recruter un adulte de 33 ans représente un investissement pour un employeur. Mais je veux leur dire ceci : je ne suis pas un apprenant ordinaire. Je suis un homme qui a traversé des tempêtes, qui a appris la rigueur dans les cuisines étoilées, la patience dans les responsabilités familiales, et la résilience dans les défis professionnels. Je ne viens pas les mains vides : je viens avec une maturité rare, une passion intacte et une détermination à transformer chaque instant de cette formation en une réussite. De plus, des dispositifs comme l'aide unique aux employeurs ou les exonérations de charges sociales allègent cet engagement financier, faisant de moi non pas un coût, mais une opportunité.

Je ne cherche pas seulement à apprendre un métier. Je veux réécrire mon histoire, prouver à mes enfants qu'il n'est jamais trop tard pour courir après ses rêves, et offrir au monde des créations qui portent en elles mon vécu, mes espoirs, ma vérité. Je serais profondément honoré de pouvoir vous rencontrer pour vous parler de ce projet qui me tient tant à cœur, et de vous convaincre que ma place est parmi vous – dans vos ateliers, là où la pâte prend vie et où les rêves reprennent forme.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations les plus sincères.

